

PARACHAT NOA'H

La paracha de Noa'h raconte comment, 1656 ans après la création du monde, l'homme s'est perverti et adonné à la faute, au point d'amener sur lui la destruction complète par la maboule (déluge). Ainsi, Noa'h seul juste de sa génération, ne méritant pas de subir un tel sort, se voit charger par Hachem de construire une arche destinée à l'abriter lui et sa famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale peuplant la Terre. Après le déferlement des eaux aboutissant à la destruction de toute vie sur Terre, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et de repeupler la Terre. Cependant, par la suite, de nouveau les hommes se rebellent contre le maître du monde en se réunissant afin d'ériger la fameuse tour de Babel. Au terme de cet épisode, Hakadosh Baroukh Hou confond tous les langages et éparpille les hommes.

Dans le chapitre 8 la torah dit :

ח/ וישלח את-היונה, מאתו--להאזות הקלו המים, מעל פני האדמה:

8/ *Il envoya la colombe loin de lui, pour voir si les eaux avaient baissé de la surface de la terre.*

ט/ ולא-מצאה היונה מנוח לכף-רגלה, ותשב אליו אל-התבה--כי-מים, על-פני כל-הארץ; וישלח ידו ויקחה, ויבא אתה אליו אל-התבה:

9/ *Et la colombe ne trouva pas de point d'appui pour la plante de sa patte ; elle retourna vers lui, vers l'arche, car les eaux étaient à la surface de toute la terre ; il étendit sa main, il la prit et l'amena vers lui, vers l'arche.*

י/ ויחל עוד, שבועת ימים אחרים; ויסף שלח את-היונה, מן-התבה:

10/ *Il attendit encore sept autres jours et renvoya encore la colombe de l'arche.*

יא/ ותבא אליו היונה לעת ערב, והנה עלה-זית טרף בפיה; וידע נח, כי-קלו המים מעל הארץ:

11/ *La colombe vint vers lui au moment du soir, er voici une feuille d'olivier arrachée, dans son bec ; et Noa'h sut que les eaux avaient baissé de sur la terre.*

יב/ ויחל עוד, שבועת ימים אחרים; וישלח, את-היונה, ולא-יסקפה שוב-אליו, עוד:

12/ *Et il attendit encore sept autres jours et il renvoya la colombe et elle ne continua pas de revenir vers lui encore.*

יג/ ויהי באחת ושלש-מאות שנה, בראשון באחד לחדש, קרבו המים, מעל הארץ; ונסר נח, את-מכסה התבה, וירא, והנה קרבו פני האדמה:

13/ *Ce fut dans la six-cent-unième année, dans le premier mois, le premier jour du mois, les eaux furent asséchées de dessus la terre, et Noa'h écarta le couvercle de l'arche.*

יד/ ובחדש, השני, בשבעה ועשרים יום, לחדש--יבשה, הארץ:

14/ *Et dans le second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.*

טו/ וינדבר אליהם, אל-נח לאמר:

15/ *Et Hachem parla à Noa'h en ces termes :*

טז/ צא, מן-התבה--אתה, ואשתך ונשי-בניך אתך:

16/ *Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi.*

L'attitude de la colombe est intrigante. Effectivement, Noa'h envoie un oiseau afin de pouvoir déterminer si les eaux du déluge avaient disparu. Comme **Rachi**¹ nous l'explique, Noa'h la sort de l'arche en pensant que si la terre était sèche, la colombe ne reviendrait pas. Cette attitude témoignerait qu'elle a trouvé où résider et par conséquent cela prouverait l'assèchement des eaux. Ainsi, dans un premier temps, la colombe revient simplement. Dans un second temps, elle revient avec une feuille d'olivier. Et enfin, au bout d'une troisième tentative, elle ne fait plus marche arrière, faisant comprendre à Noa'h la fin du déluge. Ce qui pose justement problème c'est la seconde tentative. Effectivement, lors de cette dernière la colombe apporte à Noa'h une feuille d'olivier. De là, Noa'h déduit, comme le verset l'indique, que les eaux ont diminué. C'est donc cette initiative de la colombe d'apporter à Noa'h un signe, qui permet à Noa'h de comprendre la baisse des eaux. Mais justement, pourquoi la colombe a-t-elle prit cette initiative ? Nous ne parlons pas, ici, d'un être ayant la faculté de comprendre que le but de la manœuvre de Noa'h était de déterminer la fin du déluge. Ce dont nous parlons est une colombe, un simple animal dénué d'intelligence. Pourquoi lui apporte-t-elle donc cette feuille ?

De même, Noa'h décide d'envoyer cet animal pour savoir si les eaux avaient séché. Cependant, la suite des versets nous montre que Noa'h a attendu l'autorisation de Hachem pour sortir. Si sa sortie était dépendante de la permission de Hachem, quel est l'intérêt d'envoyer cette colombe ? Quel est l'intérêt de savoir si les eaux avaient disparu ? Lorsque se sera le cas, Hachem le lui dira, pourquoi tenter de savoir par lui-même ?

Et enfin, **Rachi** apporte un midrach bien connu sur cette feuille d'olivier. Ce dernier explique que le langage du verset 11 connote le discours. Cela nous apprend que la colombe a dit à Noa'h : « Que mes aliments soient amères comme l'olive dans la main de Hakadoch Baroukh Hou et non pas doux comme le miel dans les mains d'un être de chair et de sang ». Ce midrach semble très obscur. Que vient-il nous apprendre concernant ce passage de la feuille d'olivier ?

Rav Chimchon Raphaël Hirsch² explique que la colombe a agit par simple liberté. Effectivement, depuis maintenant un an, tous les animaux sont nourris par Noa'h dans l'arche. Aucun d'entre eux ne peut chasser, chercher des provisions, se déplacer librement. Ainsi, lorsque la colombe retrouve enfin cette possibilité de pouvoir arracher une feuille, elle le fait naturellement. Car enfin, elle pouvait se nourrir d'elle-même.

La question demeure de savoir pourquoi un tel attachement à cette capacité à se nourrir. Finalement, il ne s'agit que d'un animal, tant qu'il peut manger, quelle différence cela peut-il faire ?

La réponse à cela constitue la nuance entre l'homme et l'animal. Même si comme nous le savons, l'animal n'a pas de volonté intrinsèque, ni de libre-arbitre comme c'est le cas pour l'homme, il n'en demeure pas moins capable de comprendre l'existence du créateur. L'animal n'est pas en proie au mauvais penchant comme l'homme, et il est parfaitement conscient que le maître du monde est présent. Cela est prouvé par certains événements comme le fait que lorsque Yossef est jeté dans la fosse par ses frères, les reptiles ne l'attaquent pas et au contraire le protègent. De même avec Daniel dans la fosse aux lions, qui ne subit aucun dommage de la part de ces derniers. Les animaux, bien que limités, sont capables de reconnaître la sainteté ! Ils sont pleinement conscient de la présence d'Hachem dans le monde.

En ce sens, le midrach cité par **Rachi**, ainsi que notre problème à comprendre l'attitude de la colombe sont résolus. Il s'agit ici de montrer à Noa'h un fait fondamental. Celui de se reposer

1 Rachi est l'acronyme de rabbi Shlomo ben Itzhak hatzarfati qui est le plus célèbre commentateur de la Torah et qui vécut au 11^{ème} siècle en France.

2 Ayant vécut au 19^{ème} siècle.

pleinement en Hachem. La colombe dit explicitement à Noa'h qu'il est, à ses yeux, préférable de manger l'amertume provenant de Hakadoch Baroukh Hou, que la douceur provenant de l'homme. Et c'est pour cela qu'elle arrache une feuille d'olivier ! Car l'animal, contrairement à l'homme, connaît une certaine facilité pour obtenir la nourriture. Il suffit qu'il la saisisse. Certes, l'animal doit parfois chasser, mais cela n'a rien de comparable avec l'homme, qui doit travailler toute la journée pour obtenir de quoi manger. Ce n'est que lorsqu'il a faim que l'animal se met au travail, mais le reste du temps il ne s'inquiète pas spécialement pour sa nourriture. De par ce fait, l'animal est conscient que sa parnassa lui est accordée par Hachem, car, il ne travail pas pour l'obtenir. Il ne lui vient donc pas à l'esprit de penser que c'est par son labeur qu'il mange. Et chaque animal est heureux de cela ! Heureux de se reposer intégralement en Hakadoch Baroukh Hou ! Tel est le message de la colombe ! Cela fait maintenant un an qu'elle est contrainte de se nourrir par l'intermédiaire de Noa'h ! Quelle souffrance pour elle de passer de l'état où sa subsistance provient directement du ciel, à l'état où l'homme l'approvisionne quotidiennement ! La joie de vivre sous la tutelle divine est immense. C'est pourquoi, dès que l'occasion se présente à elle d'être indépendante de l'homme et de se nourrir directement par les bienfaits d'Hachem, elle la saisie !

À l'opposé, l'homme croit souvent être la source de sa parnassa. Contrairement à l'animal, il doit travailler et estime donc que s'il arrive à subvenir à ses besoins c'est par son effort personnel. Il perd ainsi de vue, l'idée selon laquelle quand bien même il travail, Hachem reste la source de sa parnassa. L'animal est heureux de ne pas passer par un intermédiaire et d'être directement approvisionné par Hachem ! À l'inverse, l'homme est fier d'affirmer que c'est par lui-même qu'il a obtenu son gagne-pain. Voilà ce que nous apprend la colombe en saisissant cette feuille d'olivier. Elle montre à Noa'h que finalement tout dépend de Hachem. Quelque soit le moyen par lequel il nous octroie sa bonté, il reste toujours l'auteur de ce qui nous arrive. Pour l'animal cela se fait directement, pour l'homme le travail est nécessaire. Mais dans les deux cas, tout provient d'Hachem. Il s'agit donc d'une critique. La critique de cette fierté humaine menant l'individu à oublier qu'Hachem est la source de chaque chose. Comme le dit le **Michkénot Yaakov**³, en voyant la colombe revenir, Noa'h aurait pu penser qu'elle revient uniquement parce qu'elle aimait être avec lui, car il s'occupait de la nourrir. Noa'h aurait pensé que le retour de la colombe n'est pas du au fait qu'il y a encore de l'eau sur la terre, mais que c'est pour lui qu'elle est revenue. C'est pourquoi, la colombe lui rappel immédiatement que pour elle, c'est au contraire une douleur ! Car Hachem ne s'occupe pas d'elle directement mais par l'intermédiaire de l'homme.

L'être humain étant doué de fierté, il cherche sans cesse le moyen de marquer son indépendance. Il oublie souvent que ce qu'il obtient c'est Hachem qui le lui octroie. Tout est entre les mains de Hakadoch Baroukh Hou. C'est ce que la colombe rappelle ici à Noa'h. Et c'est d'ailleurs ce rappel qui est la réponse à la deuxième question que nous nous étions posés. Effectivement, pourquoi Noa'h envoie-t-il une colombe pour déterminer la diminution des eaux, si finalement il doit attendre l'autorisation de Hachem pour sortir. En réalité, cela appuie le message de la colombe. Noa'h veut sortir, mais cela ne dépend pas de lui. Cela dépend de Hakadoch Baroukh Hou. De même que la parnassa a pour source Hachem, la libération de Noa'h a pour source Hachem !

Il est important de comprendre pourquoi ce message est particulièrement adressé à Noa'h après le déluge. La raison même du déluge est l'oubli de Hakadoch Baroukh Hou. Ainsi, au lendemain du déluge, ce message trouve tout son sens. Il s'agit de rappeler à Noa'h la faute qu'avaient commis les gens de sa génération et d'insister pour qu'il ne la commette pas à son tour.

Fréquemment, les juifs se plaignent de la difficulté de la torah et des mistvot. Entre le chabbat, les fêtes, les interdits qui encadrent notre vie quotidienne, il ne reste plus grand chose... Il est dur d'être juif ! Il faut comprendre le but de tout cela. Si Hachem nous contraint tant, si Hachem nous interdit

3 Livre écrit par Rabbi Yehoshua Yaakov Halperin

tant de chose c'est sans doute dans un objectif précis. Effectivement, si nous analysons bien les choses il est, par exemple, surprenant de voir qu'après avoir chômé le chabbat, qu'après avoir dépensé une grosse somme d'argent pour les repas de chabbat, qu'après avoir prélevé le maasser, qu'après avoir donné la tsédaka, il nous reste toujours de quoi vivre. Comment comprendre ? La réponse est claire, c'est Hachem qui nous aide. Et il n'est pas exagéré de dire qu'une des raisons pour lesquelles Hachem demande toutes ces choses est de montrer à chacun que c'est bien lui qui assure notre subsistance de façon tout à fait miraculeuse ! Toutes ces mitsvot ont pour but de nous aider à ressentir pleinement la présence d'Hachem dans nos vies. Les animaux, étant moins contraints que nous, sont parfaitement capables de la sentir instinctivement. L'homme, lui, doit peiner pour cela. Ainsi, Hachem lui demande de suivre ses mitsvot, car elles sont le moyen mis à disposition de l'homme pour atteindre le dévoilement divin ! Telle est l'importance vitale des mitsvot ! Chacune mène à un palier supérieur dans la route vers Hakadoch Baroukh Hou. Ne négligeons donc aucune d'entre elles ! En occulter ne serait-ce qu'une seule, causerait un blocage ! Cela empêcherait l'homme de comprendre que le maître du monde est la source de tout ! Or comprendre cela n'est-il pas le but même de notre existence ?

Chabbat Chalom.